

Pièce de théâtre, printemps 2013.

Introduction : Chorale

Trois chants, qui décrivent le cadre général du personnage principal : Un acadien qui habite à Paris, mais qui souhaite retourner chez lui. (Possibilité que le dernier champ décrive son voyage de retour, et amène l'idée de l'accident).

Sur le chemin du retour, le personnage principal a un accident. À ce moment, noir sur toute la scène, puis lumière centrée sur le personnage principal, allongé au milieu de la scène.

Scène 1 : Est-ce que je suis mort ?

*Le personnage principal se relève avec difficulté. Il essuie du sang sur son front avec sa main, la regarde et sursaute. Il observe son corps, sent qu'il est en très mauvais état, et ne comprend pas comment il peut être encore en vie. Il finit d'observer son corps, en terminant par les pieds, puis relève la tête et regarde la foule. Jusqu'à ce que cela soit indiqué, il parlera directement au public. Derrière lui, des images représenteront ce dont le personnage principal est en train de se souvenir.*

Personnage principal : Mais... Que m'arrive-t-il ? Que s'est-il passé ? J'ai du mal à me souvenir. J'étais... En voiture ! Oui ! Je rentrais chez moi. Je voulais vraiment rentrer chez moi; ça je m'en souviens. Et puis... j'écoutais la radio... Quelle chanson déjà... ? Oui, c'était Radio-Radio. J'étais vraiment content de les entendre. Il faisait nuit. Très nuit. Je voyais les arbres qui défilaient sur les côtés de la route. J'étais vraiment proche de chez moi. Et puis... Qu'est ce qui s'est passé ? il y a eu un truc... Je ne sais pas ce que c'était. Quelque chose est apparu devant la voiture, Pouf ! (il fait un grand geste, pour représenter ce qu'il dit, le bras levé et l'autre écarté), et soudain il y a eu plein de bruits, tout est allé dans tous les sens, et... Et... Et puis quoi ?

*À ce moment, le personnage principal marque une pause, les yeux écarquillés, toujours face au public, puis il se retourne d'un bond, et voit les images de sa voiture qui finit dans le fossé et qui explose.*

Non... Non c'est pas possible ! C'est pas moi ça ! Ça n'a pas pu m'arriver !

*Il tombe sur le sol, tape du poing sur le sol en criant.*

Non ! Non ! Non ! Je ne peux pas être mort ! J'avais encore tellement de choses à faire ! Je voulais revoir mes parents, mes amis, m'Anger de la poutine et des lasagnes au fruits de mer de la cuisine Robichaud ! Et je ne pourrai plus faire cela, à cause d'un stupide écureuil ! Non ! Je suis certain que c'est une erreur ! Je vais me réveiller !

*Sur le côté, un Ange apparait. Il fouille dans une liste, avec un stylo, sans vraiment regarder ce qui se trouve devant lui. Quand il arrive près du personnage principal, il s'arrête, écarte la liste de devant ses yeux, regarde le personnage principal qui ne bouge pas. Il le touche du pied. À ce moment, le personnage principal sursaute en criant de surprise, et regarde l'Ange, puis court vers lui et tente de le serrer dans ses bras.*

Personnage principal : Quelqu'un de vivant ! Je suis vivant oh mon...

L'Ange 1 (lui saute dessus, lui met les deux mains sur la bouche et regarde vers le haut. Puis il le regarde, et chuchote) : Non mais ça va pas ! Vous avez envie d'aller en enfer ou quoi ?

Personnage principal : Mais vous ne comprenez pas !? Je pensais que j'étais mort et là...

Ange 1 : Ah non, je vous arrête tout de suite. Vous n'êtes pas en vie.

Personnage principal : Mais je suis vivant !

Ange 1 : non non non. Vous êtes mort.

Personnage principal : Mais... Ce n'est pas possible !

Ange 1: attendez... (L'Ange tourne les pages qu'il tient dans ses mains) Vous vous appelez bien Philippe Dupois ?

Philippe : euh... Oui.

Ange 1 (relève les yeux pour regarder Philippe) : Alors vous êtes bien mort. Tenez, regardez là (l'Ange approche la liste de Philippe et lui montre un point sur la feuille) vous voyez, Philippe Dupois, 32 ans lors du décès, mort dans un accident de la route causé par un écureuil de 1 kilo 332 qui, lui, n'est pas mort. Petite question : vous l'avez fait exprès ou quoi ?

Philippe : exprès ?! Exprès de quoi ?!

Ange 1 : bah.... De mourir.

Philippe : Bien sûr que non ! Pourquoi vous me dites ça ?

Ange 1 : et bien... Vous voyez, quand le nom de la personne est écrit en violet, c'est que c'est peut-être un suicide déguisé.

Philippe : Un qu... Non mais vous êtes pas bien ! J'avais pas envie de mourir ! Je voulais revoir mes parents, voir mes amis et...

Ange 1 : oui oui, je sais, m'Anger des lasagnes aux fruits de mer de la cuisine Robichaud. Vous dites tous ça. Mais cela n'empêche pas que c'est quand même bizarre, et qu'on doit faire une enquête.

Philippe (s'assoit par terre, les mains autour des genoux) : c'est pas possible cette histoire ! Je vais me réveiller...

Ange 1 : Et bien... Techniquement, vous ne vous dormirez plus jamais, donc ça va être dur de vous réveiller, mais (Philippe le regarde avec un regard noir) mais on va dire que je comprends. Quand vous serez prêt, vous allez devoir remplir des formulaires pour qu'on sache où vous diriger. Alors si vous pouviez vous dépêcher, c'est pas que c'est ennuyant tous ces papiers, mais c'est pas parce que vous êtes morts que nous on l'est. On a un peu autre chose à faire.

*L'Ange sort de la scène. Philippe se redresse, regarde autour de lui, puis regarde le public de nouveau.*

Philippe : C'est une histoire de fou... J'avais pas envie de mourir, mais en plus de cela, on va peut-être m'envoyer en enfer, à cause d'une saleté d'écureuil en plus ! Non, c'est pas possible. Il y a forcément une solution à cette histoire. Éh ! Oh ! Je suis prêt à remplir vos choses là !

L'Ange 1 revient sur scène, avec une table, qu'il pose : Ah bah c'était rapide pour quelqu'un qui est censé être mort involontairement.

Philippe : Mais je vous dis que moi vivant !... (il respire profondément) Bon... Qu'est-ce que je dois faire ?

Ange 1 (tend un papier) : Alors, en premier, il faut remplir ce formulaire, c'est pour vous enregistrer au comptoir du Purgatoire.

*Après que Philippe a pris la feuille, l'Ange sort un journal et commence à lire.*

Philippe (prend la feuille et la lit rapidement) : euh... Attendez... Je ne comprends pas tout là. Qu'est-ce que vous demandez dans la section "possessions" ?

Ange 1 (sans lever les yeux de son journal) : ce que vous possédez.

Philippe : Mais je suis mort ! Je ne possède plus rien !

Ange 1 (lève les yeux et le regarde) : et bien si vous connaissez la réponse, pourquoi vous posez la question ?

Philippe : parce que c'est stupide comme question ! Y a des gens qui meurent en emportant leurs affaires ?

Ange 1 : ah vous savez, c'est pas moi qui ai fait le formulaire.

Philippe : et ici "Êtes-vous allergique à des médicaments ?" À quoi ça sert si je suis mort ?

*Ange 1 lève les yeux sans parler.*

Philippe (juste après) : ok ok, j'ai compris le truc. Vous avez un stylo ?

*L'Ange tend un vieux crayon de bois tout usé. Philippe prend le crayon, se retourne, regarde le crayon, soupire et baisse la tête, puis regarde partout autour de lui. Ne trouvant pas de chaise ni de table, il tente d'écrire en restant debout, mais cela ne fonctionne pas; il s'assoit, essaye d'écrire sur son genou mais ça ne fonctionne toujours pas. Il pose la feuille par terre et commence à écrire, mais il fait un trou dans la feuille. Il jure entre ses dents, continue d'écrire, pendant que l'Ange reste à sa table, et continue de lire. Après une longue minute, Philippe se relève et s'approche de la table. L'Ange le regarde rapidement, Philippe s'arrête. L'Ange retourne à son journal, Philippe s'avance encore un peu, l'Ange le regarde de nouveau.*

Ange 1 : Qu'est ce que vous faites au juste ?

Philippe : Et bien... Vu qu'il n'y a qu'une table dans la salle, je me demandais si je pouvais l'utiliser.

Ange 1 (avec une voix douce) : Mais bien sûr, venez utiliser ma table, et prenez ma chaise aussi (et immédiatement, alors que Philippe s'approche, confiant, en souriant, avec une grosse voix, les deux mains sur la table) Non mais vous vous croyez où là ? C'est pas la fête ici ! C'est ma table vous entendez, MA ! TABLE !

Philippe (qui s'est écarté quand l'Ange a commencé à hurler, les mains contre la poitrine) : pardon ! Pardon ! pardon ! Ne vous énervez pas ! Tout va bien, je vais me débrouiller.

Philippe finit de remplir la feuille, en prenant parfois une attitude étonnée face à ce qu'il lit. Puis il lève la feuille devant lui, fier, souriant, se lève, s'approche de l'Ange et lui tend le formulaire.

Philippe : ça y est, j'ai fini.

Ange 1 (lève un peu le visage. Il tient toujours son journal) : Ouais... C'est bien. (L'Ange lui arrache la feuille des mains et regarde les réponses) : ouais... Ouais... Ouais. Vous continuez de dire que c'est un accident...

Philippe : Mais c'est un accident !

Ange 1 : oui oui, on lui dira. Bon. Vous avez bien rempli ce formulaire...

Philippe : ça veut dire que je n'irai pas en enfer ?

Ange 1 : Oh là non, vous en êtes loin. Ça c'était juste pour pouvoir remplir ces formulaires.

*Pendant qu'il parle, l'Ange se penche et sort un immense tas de feuilles du casier de la table, et le pose violemment sur elle. Philippe regarde le tas de feuilles, immobile. Lumière déclinante. Transition du Chœur.*

Scène 2 :

*La lumière est faible. Philippe porte la pile de feuilles sur le bras, et marche à reculons.*

Philippe : Merci encore pour votre... Pour votre aide ouais...

Ange 1 (loin) : ouais c'est ça...

*Philippe se retourne et fait face à un second Ange qui est assis, le dos droit, et qui regarde Philippe avancer. Il le regarde avec une pitié amusée.*

Philippe : bon...jour.

Ange 2 (d'une voix neutre): bonjour. Alors... C'est vous le nouveau ?

Philippe : euh... J'imagine que oui. Je viens de parler avec votre collègue et...

Ange 2 : mon collègue ?! Ah ! Qu'est-ce qu'il vous a dit comme stupidité ?

Philippe (hésitant) : Je ne comprends pas...

Ange 2 : Bien sûr que vous ne comprenez pas ! Personne ne peut comprendre ! (il se penche en avant, parle plus bas) Vous vous rendez compte que c'est LUI qui a eu le poste d'entrée ! C'est stupide ! Mais noooooon (il se lève et commence à marcher autour de sa table, sans regarder Philippe) puisque c'est monsieur notre patron qui a décidé, c'est forcément vrai ! Il ne peut pas se tromper, LUI ! Alors que moi oui.

Philippe (s'approche puis se recule, hésitant sur ce qu'il doit faire) : Je suis... Désolé ?

Ange 2 (se retourne et saisit Philippe par les épaules) : Il était pour moi ce travail ! Pas pour lui ! C'est toujours lui qui a tout ! C'est pas juste !

Philippe : Excusez-moi mais j'aimerais bien que vous vous occupiez de mon cas.

Ange 2 : ah ça va ! Vous avez toute l'éternité devant vous; vous n'allez pas pleurer pour cinq minutes !

Philippe : Mais...

Ange 2 : Ok ! Ok ! On va faire ça, sinon vous n'allez pas arrêter de vous plaindre. Vous les humains, vous ne savez faire que ça : vous plaindre, vous plaindre, vous plaindre. Vous n'en avez pas assez ? (Philippe s'apprête à parler, mais l'Ange l'arrête) ah non, ne répondez pas, ça va encore être pour vous plaindre. Vous êtes ici pour quoi ?

Philippe : Votre ami là (l'Ange le regarde avec colère, comme s'il allait le frapper) ok ok, votre... Collègue, m'a fait remplir tout ça (il tend la pile de feuilles à l'Ange). Je ne sais pas ce qu'il vous faut.

Ange 2 : Mais c'est quoi tout ça !? (L'Ange prend la pile de feuille et commence à lire rapidement les feuilles) Un formulaire médical ? (il se tourne vers Philippe) Vous n'avez pas l'impression que vous êtes mort, par hasard ?

Philippe : si mais...

Ange 2 : mais vous n'avez pas réfléchi ! Je savais que les humains étaient stupides, mais là... Bref... (l'Ange recommence à fouiller dans les feuilles) Formulaire d'assurance-vie... (tourne encore les feuilles) Formulaire de douanes... Contrat de location de ski... Contrat de garantie de laveuse... Contrat de l'université Sainte-Anne (l'Ange regarde Philippe) vous avez même rempli ça ? Non mais ça va pas. Il faut être fou pour signer ça !

Philippe : Je ne savais pas moi, j'ai pas tout lu non plus...

Ange 2 : ça c'est sûr... Ah ! voilà.

Philippe : voilà quoi ?

Ange 2 : Ce dont j'avais besoin. Le reste... (l'Ange lance toutes les feuilles en l'air) ça sert à rien.

*L'Ange s'assoit à sa table, pendant que Philippe, paniqué, tente de rassembler les feuilles.*

Ange 2 : Bon, quand vous aurez fini de jouer, on s'occupera de votre cas.

*Philippe regarde les feuilles au sol et dans ses mains, puis les jette au-dessus de lui. Il se lève, et s'approche de l'Ange.*

Ange 2 : Pourquoi êtes-vous ici ?

Philippe : Votre collègue m'a dit que j'allais aller en enfer, mais c'est une erreur.

Ange 2 : ah oui, vraiment ?

Philippe : Je ne me suis pas suicidé ! C'était un accident !

Ange 2 : Mais bien sûr... Et vous pensez que je vais vous croire.

Philippe : Mais c'est vrai !

Ange 2 : Ça c'est pas notre problème.

Philippe : Pardon ?!

Ange 2 : Attendez, vous croyez que vous êtes tout seul dans votre cas ? On a autre chose à faire que de s'occuper des petits problèmes de chacun. Nous on fait ce qu'on nous a dit de faire, c'est tout.

Philippe : Mais c'est de ma vie dont on parle.

Ange 2 : Pas exactement. En fait, c'est de votre mort.

Philippe : Oui, c'est pareil. C'est de ma mort qu'on parle !

Ange 2 : Attendez... Si on commence à faire du particulier, on va jamais s'en sortir. On n'a pas que ça à faire nous ! On a beaucoup de travail.

*Philippe regarde autour de lui, le regard plein de surprise, puis se retourne vers l'Ange.*

Philippe : Mais je suis tout seul !

À ce moment, le téléphone sonne, et l'Ange décroche.

Ange 2 : Oui... Oui il est là. De... ? C'est pas mon problème.... Non. Si tu veux savoir, tu n'as qu'à te déplacer !

L'Ange raccroche avec violence.

Ange 2 : Non mais pour qui il se prend lui ?

*L'Ange 1 arrive en colère et pousse Philippe pour se tenir devant l'Ange 2. Pendant la conversation, Philippe essayera de parler, en levant la main, en commençant une phrase, mais se taira aussitôt, jusqu'à ce qu'il prenne vraiment la parole.*

Ange 1 : Pourquoi tu ne veux pas me donner le papier ?

Ange 2 : Ça y est, tu es important alors ce n'est plus à toi de te déplacer. Tu es trop important pour ça. Tu veux que je t'apporte ton café à ton bureau aussi ?

Ange 1 : Ah oui, tu le prends comme ça ! Et bien tu vas voir la note que je vais te mettre à la réunion du personnel !

Ange 2 : Mais vas-y ! Ne te gêne pas surtout ! C'est de l'abus de pouvoir ! Le grand patron va en entendre parler !

Philippe : Dites, on pourrait s'occuper de moi un peu ?

Ange 1 et 2 (en même temps, se retournant vers Philippe) : Ah ça va vous !

Ange 2 (à l'Ange 1) : Tu vois ce que je dois supporter. C'est vraiment horrible.

Ange 1 (à l'Ange 2) : Viens, je t'offre un café, et j'ai des macarons.

*Les deux Anges sortent par la gauche de la scène, pendant que Philippe, éberlué, le bras tendu, les regarde sortir. Puis il tourne son visage vers le public. Noir.*

Deuxième interlude de la chorale.

Scène 3 :

*L'Ange 3 est sur scène, à son bureau, les pieds en l'air, en train de mAnger un gâteau. Il se redresse, comme s'il avait entendu du bruit, mais après quelques secondes, il se rassoit, et continue de mAnger son gâteau. Quand il a fini, il prend une feuille dans son tiroir, la pose sur son bureau, écrit deux mots, puis s'arrête. Il ouvre son tiroir une nouvelle fois, reprend un gâteau, le mAnge en regardant autour de lui avec un regard scrutateur, puis écrit encore deux mots, reprend un gâteau, commence à le mAnger, entend du bruit, lance le gâteau et prend son téléphone.*

Philippe : Bonjour, j'aurais une...



*L'Ange 3 fait un geste pour demander à Philippe de se taire. Philippe se tait, attend une dizaine de secondes, pendant lesquelles l'Ange 3 fait semblant d'écouter ce qu'on lui dit au téléphone. Après dix secondes, Philippe commence à regarder autour de lui, se déplace lentement. Quand il ne regarde pas l'Ange, l'Ange le regarde, et quand Philippe regarde l'Ange, l'Ange retourne à sa fausse conversation. Puis Philippe trouve le gâteau que l'Ange a lancé, et l'Ange regarde Philippe avec colère. Philippe se retourne, et l'Ange reprend encore une fois sa conversation. Vingt secondes se passent encore, durant lesquelles Philippe patiente, et que l'Ange fait semblant d'écouter.*

Ange 3 : Excusez-moi ?

Philippe : Oui ?

Ange 3 : Vous allez rester ici longtemps ?

Philippe (étonné) : et bien... Jusqu'à ce que je vous aie posé ma question.

Ange 3 (raccroche le téléphone) : Fallait le dire plus tôt. Qu'est-ce que vous voulez ?

Philippe : Je viens d'arriver ici, et vos collègues m'ont dit que j'allais aller en enfer. Mais je ne me suis pas suicidé, je vous le jure ! C'était un accident !

Ange 3 : Est-ce que vous avez rempli la feuille d'entrée ?

Philippe : Oui.

Ange 3 : Donnez-la moi.

Philippe : Mais je ne l'ai plus. C'est votre collègue qui l'a.

Ange 3 : et bien allez la chercher !

*Philippe sort, va dans la zone de l'Ange 2. L'Ange 2 est en train de boire un café.*

Philippe : Excusez-moi, est-ce que je pourrais avoir la feuille que je vous ai donnée ?

Ange 2 : Laquelle ?

Philippe : La feuille d'entrée, celle que vous avez prise.

Ange 2 : Je ne l'ai plus, c'est l'Ange d'entrée qui l'a

*Philippe sort de la zone de l'Ange 2 et va voir l'Ange 1 qui est à son bureau, en train de lire le même journal*

Philippe : Excusez-moi, est-ce que je pourrais avoir la feuille d'entrée que j'ai remplie quand je suis arrivée ?

Ange 1 (toujours en train de lire) : Laquelle ?

Philippe : La feuille d'entrée... La feuille principale je ne sais pas moi. C'est votre collègue au troisième bureau qui la demande.

Ange 1 (toujours en train de lire) : Mais il n'y a pas qu'une seule feuille. Il en faut plusieurs.

Philippe : Oui mais il n'en demande qu'une seule. C'est celle que celui du bureau 2 a prise.

Ange 1 (toujours en train de lire) : Et bien demandez la lui.

Philippe : Mais il m'a dit que c'était vous qui l'aviez !

Ange 1 : Vous venez de me dire que c'est lui qui l'avait prise. Soyez sérieux un peu.

Philippe : Oui mais il m'a dit que c'était vous qui l'aviez !

Ange 1 : Non je ne l'ai pas. Pourquoi je l'aurais prise ? C'est à lui de remplir les documents, moi je ne fais que la réception.

Philippe : Oui mais... (il soupire, puis retourne voir l'Ange 2)

Philippe (à l'Ange 2) : Il ne l'a pas.

Ange 2 : De quoi vous parlez ?

Philippe (commence à se mettre en colère) : De la... (il respire un grand coup, reprend calmement) je parle de la feuille d'entrée que vous avez prise tout à l'heure.

Ange 2 : Aaaaah, cette feuille là ?

Philippe (sourit un peu) : Oui, cette feuille-là.

Ange 2 : Je pensais que votre dossier était classé, je l'ai jeté.

Philippe : Qu.. Quoi ?

Ange 2 : Oui, je l'ai jetée. Il ne fallait pas partir de mon bureau si vous n'aviez pas terminé de compléter votre dossier.

Philippe (commence à être énervé) : Mais c'est vous qui êtes parti avec votre ami.

Ange 2 : De qui vous parlez ?

Philippe (commence à crier) : Mais je parle de... ! Bon, donnez-moi une nouvelle feuille.

Ange 2 : Ce n'est pas moi qui m'occupe de ça, c'est l'Ange d'entrée.

Philippe sort de la salle de l'Ange 2 pour aller dans la salle de l'Ange 1.

Philippe (à l'Ange 1) : Redonnez-moi une feuille d'entrée.

Ange 1 (voix neutre, toujours en train de lire son journal): Vous l'avez déjà eue.

Philippe : Oui mais je ne l'ai plus. Donc redonnez-la moi que je la remplisse.

Ange 1 : Pour ça, il faut remplir le formulaire R332 sur la perte des documents. Quand vous l'aurez remplie, il faudra attendre huit jours pour recevoir une réponse.

Philippe : Mais j'ai pas huit jours ! Donnez-moi cette feuille de marde maintenant !

Ange 1 (le regarde) : Ooooh, il ne faut pas s'énerver. Tenez, la voilà.

*L'Ange 1 tend une feuille à Philippe qui l'arrache des mains de l'Ange. Puis il traverse le bureau de l'Ange 2 et va dans le bureau de l'Ange 3. Quand Philippe rentre, l'Ange 3 jète son gâteau et prend le téléphone, comme au début de la scène. Philippe pousse les objets sur le bureau de l'Ange 3, prend un crayon et remplit la feuille en vitesse. L'Ange 2, puis l'Ange 1, rentrent dans le bureau de l'Ange 3. Les trois Anges se regroupent et observent Philippe.*

Ange 3 : C'est qui ce gars ?

Ange 1 : C'est un nouveau venu, mais pour quelqu'un de mort, il est vraiment dynamique.

Ange 2 : C'est vrai. On dirait presque qu'il veut essayer de revivre.

Ange 1 : C'est bizarre pour un suicidé.

Philippe (se retourne et hurle, en détachant bien ses mots, puis il retourne sur sa feuille et continue d'écrire) : Je ne me suis pas suicidé !

Ange 3 : Il s'est pas suicidé ?

Ange 2 : C'est ce qu'il croit. Mais c'est étrange quand même.

Ange 3 : Je vais essayer de lui parler.

L'Ange 3 s'approche de Philippe qui continue d'écrire frénétiquement.

Ange 3 : Excusez-moi.

Philippe (pose le crayon sur la table avec colère, se retourne et fixe l'Ange) :  
Quoi ?

Ange 3 : Je comprends que vous soyez en colère, mais vous savez, ce n'est pas si grave ce qui vous arrive.

Philippe : Ah oui, expliquez-moi ça, je suis curieux.

Ange 3 : Et bien, si vous allez en enfer, vous pouvez toujours demander au démon supérieur de mener une enquête. Quand ça sera fait, le service de l'enfer étudiera votre dossier, et on déterminera si votre dossier peut être ré-examiné. Ensuite, quand l'écureuil mourra, il sera convoqué par leurs services, et selon ses réponses, vous serez reconduits ici pour être purifié, et après une période de transition, vous pourrez aller au Paradis.

Philippe : Ok. Donc vous dites que je dois attendre le témoignage d'un écureuil pour pouvoir quitter l'enfer, c'est ça ?

Ange 3 (avec une voix contente) : Exactement.

Philippe : Ok. Donc vous vous foutez vraiment totalement de mon cas.

Ange 3 : Mais non, pas du tout.

Philippe : Mais si ! Et vous savez quoi ! J'en ai marre de tout ça. J'en ai marre ! J'en ai marre nom de Dieu !

*Les Anges 1 et 2 se prennent dans les bras, pendant que l'Ange 3 lève les yeux au ciel.*

Ange 3 : Qu'est-ce que vous avez fait ?! Vous l'avez appelé...

Philippe : Appelé qui ?

Ange 3 : Mais Dieu ! Vous avez dit : "nom de Dieu", et quand on dit ça, il vient. Mais qu'est-ce qu'on va devenir... ?

*La voix de Dieu entre en scène avec des bruits d'orage et des chœurs en fond.*

Voix de Dieu : Vous l'avez appelé et il arrive. Dieu est parmi vous et tout va être dit.

Philippe : Et bien au moins lui il va comprendre. Vu qu'il sait tout, il sait que je n'ai pas voulu mourir.

Ange 3 : Si seulement c'était aussi facile...

Philippe : Quoi ? Pourquoi vous dites cela ?

Ange 3 : Vous ne le connaissez pas, mais ça va changer.

Voix de Dieu : Il sait tout et il voit tout. Tout ce qui se dit est entendu par lui. Il est partout et répond aux âmes en peine. Dieu arrive ! Dieu arrive !

Ange 3 : Mais qu'est-ce que vous avez fait ? C'est abominable.

Philippe : Je ne comprends pas... On m'a toujours dit que Dieu était amour, que Dieu voulait sauver tout le monde, et vous semblez avoir plus peur de lui que de tout le reste.

Ange 3 : Dieu, amour ? Avant, peut-être, oui. Mais Dieu n'est plus le même. Vous vous souvenez comment il était au début ?

Philippe : Vous voulez dire au début... Début ?

Ange 3 : Oui. Et bien...

L'Ange 3 n'a pas le temps de finir de parler. Un bruit immense résonne et les Anges s'enfuient.

Voix de Dieu : Il est proche ! Il est proche ! Vous qui avez appelé Dieu, Il a répondu et il vient vous écouter. Parlez, et il vous sauvera.

Philippe : Ça va forcément bien se passer. Ces anges étaient des imbéciles, c'est sûr. (Plus fort) : Dieu, merci de répondre à mon appel ! Tes Anges m'ont dit que je devais aller en enfer, car ils pensent que je me suis suicidé. Mais c'est faux. Je sais que tu le sais. Peux-tu m'ouvrir les portes du paradis ?

Voix de Dieu : Il va entrer, Il est tout proche. Il a entendu ta question, et Il va te sauver.

Dieu entre par la gauche de la scène.

Dieu (D'une voix forte) : Non !

Noir.